

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 6-7

Artikel: Rétrospective sur le Pacte de Varsovie : témoignage de quelques acteurs importants
Autor: Stoeckli, Fritz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rétrospective sur le Pacte de Varsovie :

Témoignage de quelques acteurs importants

Près de dix ans après la dissolution du pacte de Varsovie, une journée thématique consacrée à la guerre froide a réuni à Zurich le maréchal soviétique Victor Koulikov, l'amiral est-allemand Theodor Hoffmann et l'ancien secrétaire d'Etat ouest-allemand Lothar Rühl. Les déclarations de ces acteurs importants des années 1980 constituent des témoignages importants sur la dernière période de la guerre froide.

■ Br Fritz Stoeckli¹

La journée de conférences consacrées à l'ex-Pacte de Varsovie, organisée par l'Ecole militaire supérieure de Wädenswil et tenue à Zurich le 28 mars dernier, constitue un apport significatif à l'étude de l'histoire militaire récente. Bien que les déclarations des intervenants n'aient pas modifié les connaissances actuelles, le contexte général de la dernière période de la guerre froide et la menace qui planait sur l'Europe occidentale ont été confirmés.

Près d'une décennie s'est écoulée depuis la dissolution du Pacte de Varsovie, mais nous devons encore attendre des années avant que les archives de nombreux pays, en particulier en Europe de l'Est, ne livrent leurs secrets. Pour cette raison, il est judicieux de réunir des acteurs marquants des années 1980 et de recueillir leurs impressions. Leurs déclarations, même contradictoires sur certains points, ont valeur de témoignage et doivent être ver-

sées au dossier de l'après Seconde Guerre mondiale.

La journée thématique de Zurich a réuni le maréchal de l'Union soviétique **Victor Koulikov**, commandant en chef des forces du Pacte de Varsovie de 1977 à 1989, l'amiral **Theodor Hoffmann**, ancien ministre de la Défense et commandant en chef de l'armée de la République démocratique d'Allemagne, ainsi que le professeur **Lothar Rühl**, ancien secrétaire d'Etat au ministère de la Défense à Bonn. Précédés par le professeur **Hans-Rudolf Fuhrer** de l'Ecole militaire supérieure, organisateur de la journée et spécialiste des questions relatives à l'espionnage contre la Suisse, les conférenciers présentent successivement leurs points de vue sur la guerre froide telle qu'ils l'ont vécue.

L'exposé de l'amiral Hoffmann

L'exposé de l'amiral Hoffmann révèle un militaire de carrière, probablement sincère, mais d'une logique prévisible

par son insistance à justifier un système militaire essentiellement axé, selon lui, sur la défense. Dans cette perspective, les opérations offensives représentaient l'ultime mesure, applicable dans le cas d'une agression par l'OTAN. Ces affirmations sont rejetées, de manière catégorique et irréfutable, par Lothar Rühl, sur la base des enquêtes conduites dès 1991 par les experts ouest-allemands, dont il fit partie.

Hoffmann confirme le degré de préparation permanent et élevé de la Volksarmee, correspondant à 85% des effectifs et des moyens disponibles pour le cas de guerre, alors que les bases militaires et les états-majors occidentaux réduisaient considérablement leurs activités du vendredi soir au lundi matin. Dans la pure tradition prussienne, les normes d'instruction et de combat de la République démocratique d'Allemagne sont supérieures à celles de l'armée soviétique, ce que nos études de documents, de règlements et de planifications tactiques ont déjà révélé.

¹ Ancien commandant de la brigade frontière 2, membre étranger du Conflict Studies Research Center de l'Académie royale de Sandhurst (Grande-Bretagne).

Comme le maréchal Koulikov, son supérieur hiérarchique à l'époque, Hoffmann exprime ses craintes face à l'OTAN, une organisation qui aurait dû disparaître en même temps que le Pacte de Varsovie. Pour ces deux intervenants, l'OTAN survit en exerçant du chantage et des pressions sur le reste du monde et représente un danger pour la paix...

Le maréchal Koulikov

Le maréchal Koulikov présente un exposé cohérent et bien structuré, mais prévisible pour les spécialistes du discours soviétique et post-soviétique. Il retrace le conflit idéologique Est-Ouest, la contribution de l'ex-Union soviétique aux mouvements de libération et de décolonisation, rappelle l'équilibre d'alors, basé sur les armes nucléaires. Ses propos correspondent d'ailleurs à la doctrine russe actuelle qui tend à compenser la faiblesse des forces armées par des moyens nucléaires.

Koulikov insiste sur le fait que le Pacte n'avait aucune intention d'attaquer l'Ouest, ce qui contraste avec les déclarations faites en 1992 par le général et ministre de la Défense de Russie, Pavel Gratchev. Dans les *Izvestiya*, ce dernier a décrit les grandes lignes de la stratégie offensive du Pacte, ne laissant planer aucun doute sur les opérations à grande échelle préparées par le Pacte pour envahir l'Europe occidentale. Pour Victor Koulikov, la guer-



Le maréchal Victor Koulikov en compagnie de l'auteur (Zurich, 26 mars 1999).

re froide n'est pas encore complètement terminée, l'OTAN présentant un risque sérieux pour la paix².

S'exprimant sur l'ex-armée rouge, le maréchal relève sa faiblesse actuelle, mais exprime sa confiance dans le soutien du premier-ministre d'alors, Evgenii Primakov et dans sa bienveillance à l'égard des forces armées russes. Il est intéressant de relever que, malgré son âge, le maréchal reste un personnage important dans l'establishment militaire russe et qu'il est conseiller du gouvernement, une activité qu'il partage avec le maréchal Yazov, putschiste notoire de 1991 et

visiblement réhabilité par le système. Dans ces conditions, les déclarations de Koulikov ont une certaine importance et reflètent l'état d'esprit des dirigeants russes actuels.

Questionné sur les intentions du Pacte de Varsovie par rapport à la Suisse, Victor Koulikov répond que notre neutralité constituait un avantage pour le Pacte, car le pays coupait l'OTAN en deux. Selon ses déclarations, il était initialement prévu de contourner la Suisse, mais une intervention aurait été à l'ordre du jour, en cas de présence de troupes de l'OTAN sur notre territoire ou d'un arrangement de notre part avec cette organisation.

²Au moment de la réunion de Zurich, les frappes aériennes de l'OTAN contre la Yougoslavie venaient de débiter, laissant les Russes indignés et frustrés d'avoir été tenus à l'écart du différend entre les Occidentaux et la direction yougoslave. (Note de l'auteur).

Dans ce contexte, le thème des grands exercices opératifs et de défense générale organisés en Suisse en 1987 et 1988, par le divisionnaire Gustav Däniker, et que nous avons récemment décrits dans ces colonnes³, prennent toute leur importance. En effet, dans ce scénario, notre pays était confronté à la demande de libre passage de troupes de l'OTAN poussées vers nos frontières et coupées de leurs arrières.

Le maréchal Koulikov, avec lequel nous avons eu le privilège de nous entretenir en privé, nous a également fait part de quelques réflexions concernant notre pays. Nous y reviendrons à l'occasion.

Lothar Rühl, l'ancien secrétaire d'Etat allemand à la Défense

L'ancien secrétaire d'Etat Lothar Rühl, routinier des con-

tacts Est-Ouest et chargé d'enquêter en ex-République démocratique d'Allemagne sur les plans du Pacte de Varsovie⁴, replace le débat dans son contexte. Selon lui, même si l'intention politique de déclencher délibérément une attaque en direction de l'Europe de l'Ouest était peut-être absente, on ne peut ignorer les moyens considérables à disposition sur le plan militaire, leur spécificité et le caractère offensif des préparatifs.

De plus, quinze années de tractations difficiles (1973 à 1987) ont été nécessaires pour obtenir des accords concrets sur la réduction des armements conventionnels en Europe et ce n'est qu'en 1987 que l'Union soviétique a formellement renoncé à une stratégie essentiellement offensive. Concernant les forces stationnées en Europe de l'Est, en particulier en ex-RDA, Rühl rappelle les six directions opératives du Pacte

au nord des Alpes et la concentration de moyens offensifs cités dans l'étude du Général Naumann⁵. De plus, les effectifs réels du Pacte étaient supérieurs aux chiffres annoncés, lors des négociations de la fin des années 1980; en 1989, l'armée de la RDA planifiait encore une attaque en direction du Schleswig-Holstein, prévoyant l'engagement de 80 engins nucléaires tactiques.

Selon Rühl, le Pacte avait pris en compte la possibilité d'une violation de la neutralité autrichienne et suisse, par opposition à l'OTAN dont les planifications n'incluaient pas ces pays. Ce dernier point, que nous ne mettons pas en doute, pourra sans doute être confirmé le moment venu, grâce aux procédures démocratiques réglant l'accès aux archives en Europe occidentale.

F. S.

³Stoekli, F.: Revue militaire suisse N° 9/1998, pp. 27-26; 10/1998, pp. 6-9.

⁴Rühl, Lothar: *Oesterreichische Militärische Zeitschrift* 6/1991, pp. 501-508; *Survival*, 5/1991, pp. 422-450.

⁵Naumann, K. (Editor): *NVA-Anspruch und Wirklichkeit*. Berlin, E.S. Mittler & Sohn Verlag, 1993.